

Elle tremblait de froid. Vannina voulut à toute force lui donner sa veste en peau de chèvre. – Prenez-la, grand-mère, vous en avez plus besoin que moi.

Orso pensa : « Hou ! là là ! que vont dire nos parents ? Ça coûte cher, une peau de chèvre... »



La vieille femme était émue, elle avait les larmes aux yeux. Au moment où ils allaient se séparer, elle prit la main de Vannina.

– Tiens ! dit-elle. À mon tour, je te donne quelque chose : c'est un talisman, garde-le toujours sur toi.

Vannina essaya de refuser, mais la femme lui glissa un objet dans la main et elle partit en s'appuyant sur son bâton, sans se retourner.



La silhouette sombre disparut bientôt derrière les arbres. Alors Vannina regarda dans le creux de sa main. Elle vit le cadeau que la femme lui avait donné et elle s'émerveilla :
- Oh !... Un bijou !

C'était un bracelet. Le talisman, accroché à une chaîne, brillait comme de l'or. Il avait la forme d'un croissant de lune. Des signes incompréhensibles étaient gravés dessus. Orso se pencha pour le voir de plus près.



Comme il était un peu jaloux, il dit en haussant les épaules :

- Peuh ! moi, j'aurais préféré un poignard, ou bien une gourde pour mettre de l'eau...

- Tu es bête !

- D'abord, c'est quoi un talisman ?

- C'est un porte-bonheur. Quand tu l'as sur toi, il te protège, et il ne peut rien t'arriver de mal.

- Ah ! ?

Orso ne semblait pas convaincu.

- Rentrons maintenant, dit Vannina.

- C'est toi qui portes le fagot. Moi, je suis fatigué.

